



Diversité et évolution des exploitations avec élevage à partir des recensements agricoles : quels enseignements pour l'analyse de la crise du secteur ?

Christophe Perrot¹, Simon Fourdin², Aymeric Le Lay², Christine Roguet³

1. Institut de l'Elevage, département Economie, Paris
2. ITAVI, pôle SocioEconomie, Paris-Rennes
3. IFIP, pôle Economie, Rennes



Colloque de la SFER - 6 et 7 juin 2024
Ecole Supérieure des Agricultures (ESA), 55 rue Rabelais, 49000 Angers

**Les exploitations agricoles et les métiers en agriculture :
Évolutions, transformations, perspectives**

Problématique

De nombreux rapports et travaux démontrent les « *difficultés croissantes de natures différentes mais étroitement liées entre elles* » de l'élevage au sein de l'agriculture française et s'interrogent sur sa « *résilience environnementale et sociétale* » (Conseil Economique, Social et Environnemental, 2024. Relever les défis de l'élevage français pour assurer sa pérennité. Avis sur proposition de la commission Territoires, agriculture et alimentation.).

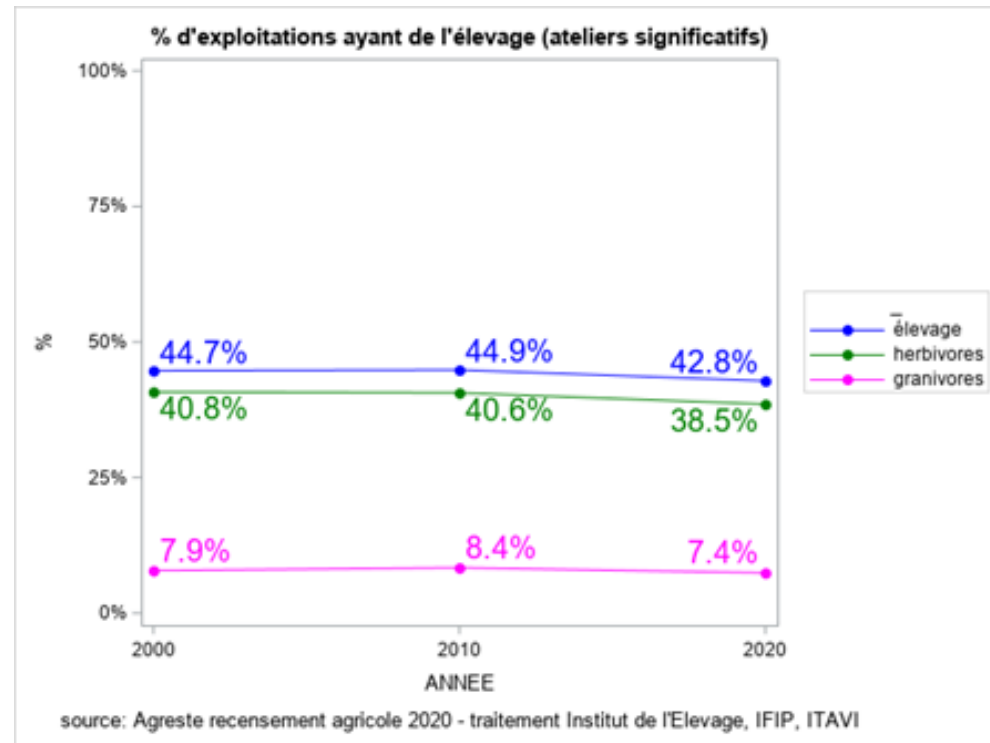
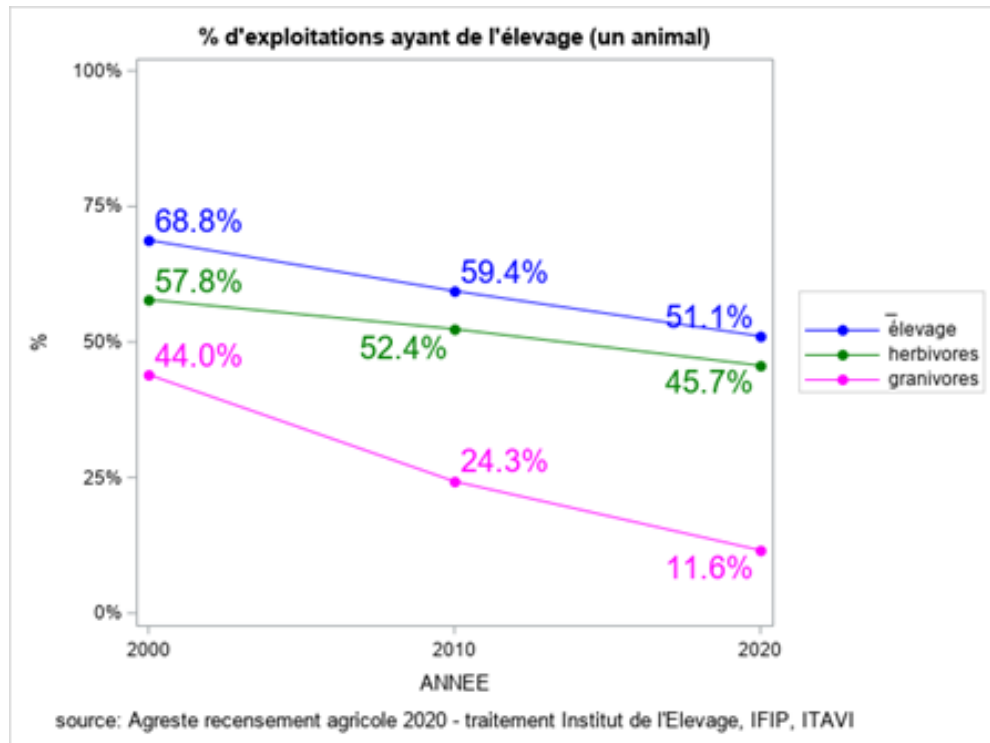
**Comment les élevages français ont-ils évolué sur la dernière décennie ?
Les productions végétales sont-elles en train de prendre le pas sur les productions animales en France ?**

Intérêts et limites du recensement agricole.

Place de l'élevage

Sur 389 779 exploitations recensées en 2020 (Agreste recensement agricole)
199 165 exploitations (51%) ont déclaré une activité d'élevage (herbivores et/ou granivores):

- 166 997 exploitations, un atelier d'élevage significatif
- 32 168 quelques animaux



Répartition des exploitations avec élevage par taille d'atelier d'élevage en 2020.

Le champ: **199 000 (51%)** exploitations recensées avec des herbivores ou granivores

dont **167 000 (43%)** avec au moins une de ces deux activités d'élevage économiquement significatives

150 200 avec Herbivores signif.

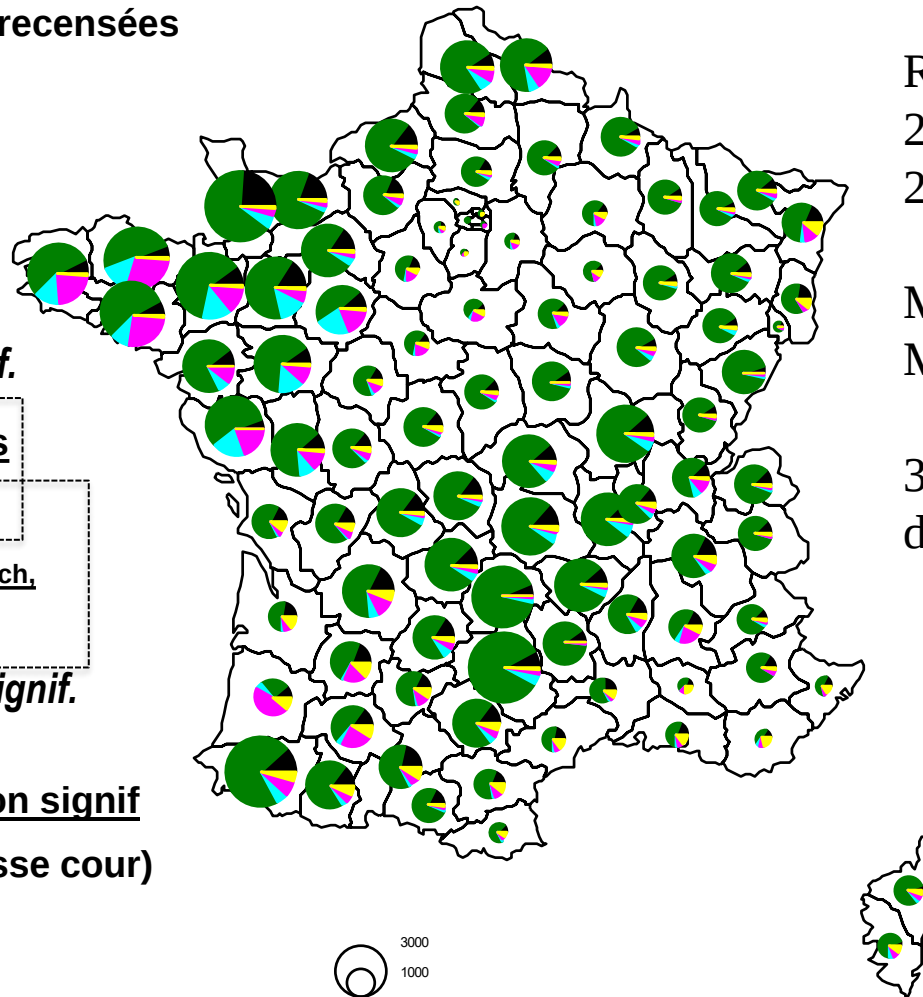
◆ **138 000 Herbivores seuls significatifs**

◆ **12 200 mixtes (2 signif)**

◆ **16 800 Granivores (+ateliers engrt veau bouch, chevreaux, agneaux)**

29 000 avec Graniv. et eq. signif.

- ±
- ◆ 25 800 ateliers dominante Herbiv. non signif
 - ◆ 6 200 ateliers Graniv non signif (basse cour)



Recul de la mixité herbivores-granivores
2020: n=12 200, 8% des H, 42% des G
2010: n=20 300, 1 H sur 10 et 1 G sur 2

Moins de Lait + porcs ou volailles;
Maintien BV + volailles

33% des exploitations ayant significativement des ovins ou des caprins ont aussi des bovins

Source: Agreste recensement agricole 2020 - traitement Institut de l'Elevage, IFIP, ITAVI

Des élevages peu spécialisés notamment par rapport à leurs concurrents européens

Évolution du taux d’exploitations spécialisées par type d’élevage
(avec atelier de taille significative).

	% d’exploitations spécialisées			% du cheptel national détenu par les exploitations spécialisées
	2000	2010	2020	2020
Volailles	38%	40%	38%	59%
Caprins	31%	37%	40%	36%
Ovins viande	37%	38%	41%	45%
Porcs	31%	39%	44%	65%
Vaches laitières	39%	38%	45%	42%
Vaches allaitantes	41%	44%	47%	55%
Ovines lait	41%	47%	50%	52%

Source : Agreste recensements agricoles / Traitement Institut de l’Elevage, IFIP, ITAVI

Progression dans le secteur laitier bovin à la faveur de la fin des quotas à la française
Spécificités Porcs et volailles, malgré probable sur-estimation liée à la “siretisation”
Différence avec les OTEX_PBS dites spécialisées, notamment avec lait et graniv.

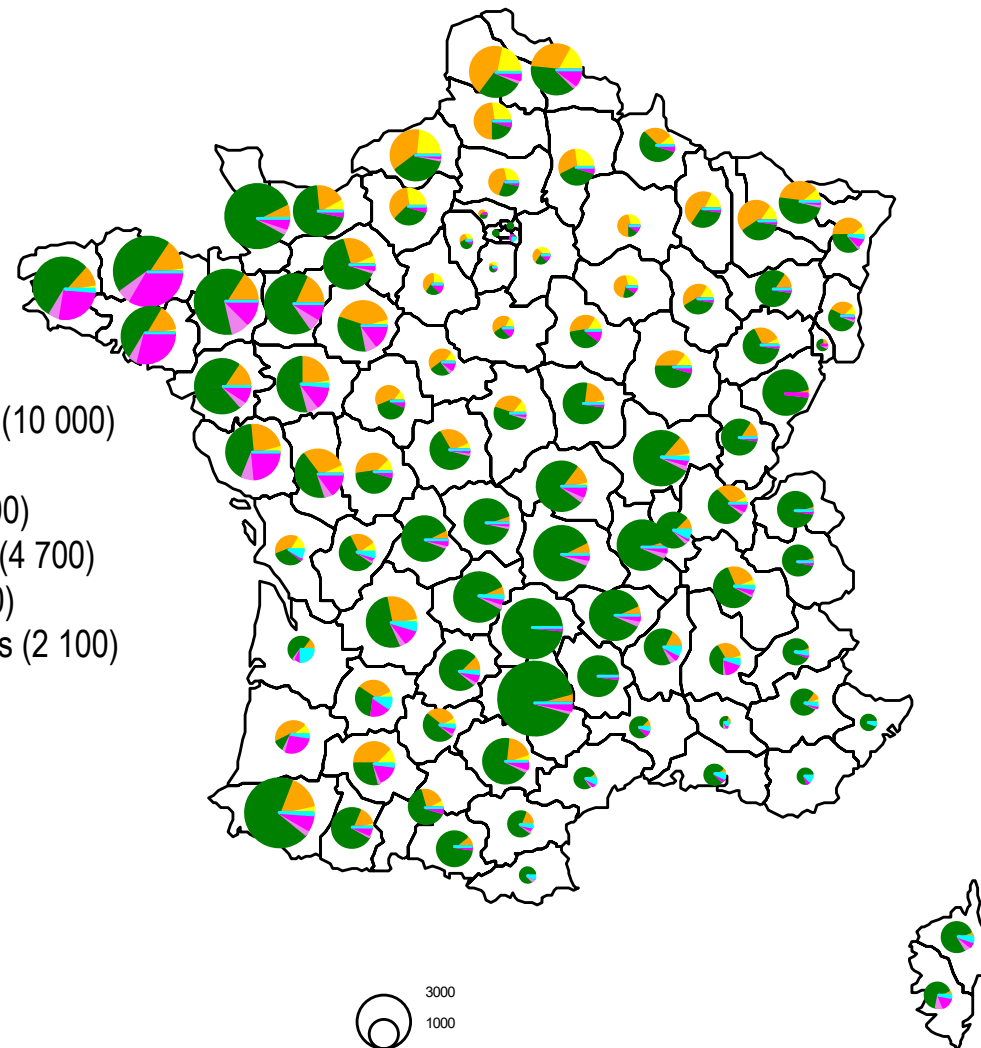
Répartition des exploitations avec élevage significatif par combinaison de production

Maintien et attractivité du système de polyculture-élevage notamment à l'installation (MSA)

6% Grandes cultures dominantes (10 000)
19% Polyculture-élevage (32 300)
63% Herbivores dominants (104 500)
3% mixtes Herbivores granivores (4 700)
8% Granivores dominants (13 400)
1% Cultures pérennes et spéciales (2 100)

	1988	2000	2010	2020
Nombre d'exploitations avec élevage significatif	483 000	297 000	219 000	167 000
% Grandes cultures dominantes	5	5	6	6
% Polyculture-élevage	17	19	19	19
% Herbivores dominants	64	62	62	63
% Herbivores+Granivores	6	5	4	3
% Granivores dominants	6	8	8	8
% Cultures pérennes et spéciales	1	1	1	1

Source : Agreste recensements agricoles / Traitement Institut de l'Elevage, IFIP, ITAVI



Source: Agreste recensement agricole 2020 - traitement Institut de l'Elevage, IFIP, ITAVI

Herbivores: le lien au sol et aux filières territorialisées

150 236 exploitations avec élevage
Herbivores significatif

4 232 Exploitations laitières ovines

6 021 Exploitations caprines

50 588 Exploitations laitières bovines

6 209 Exploitations équinnes

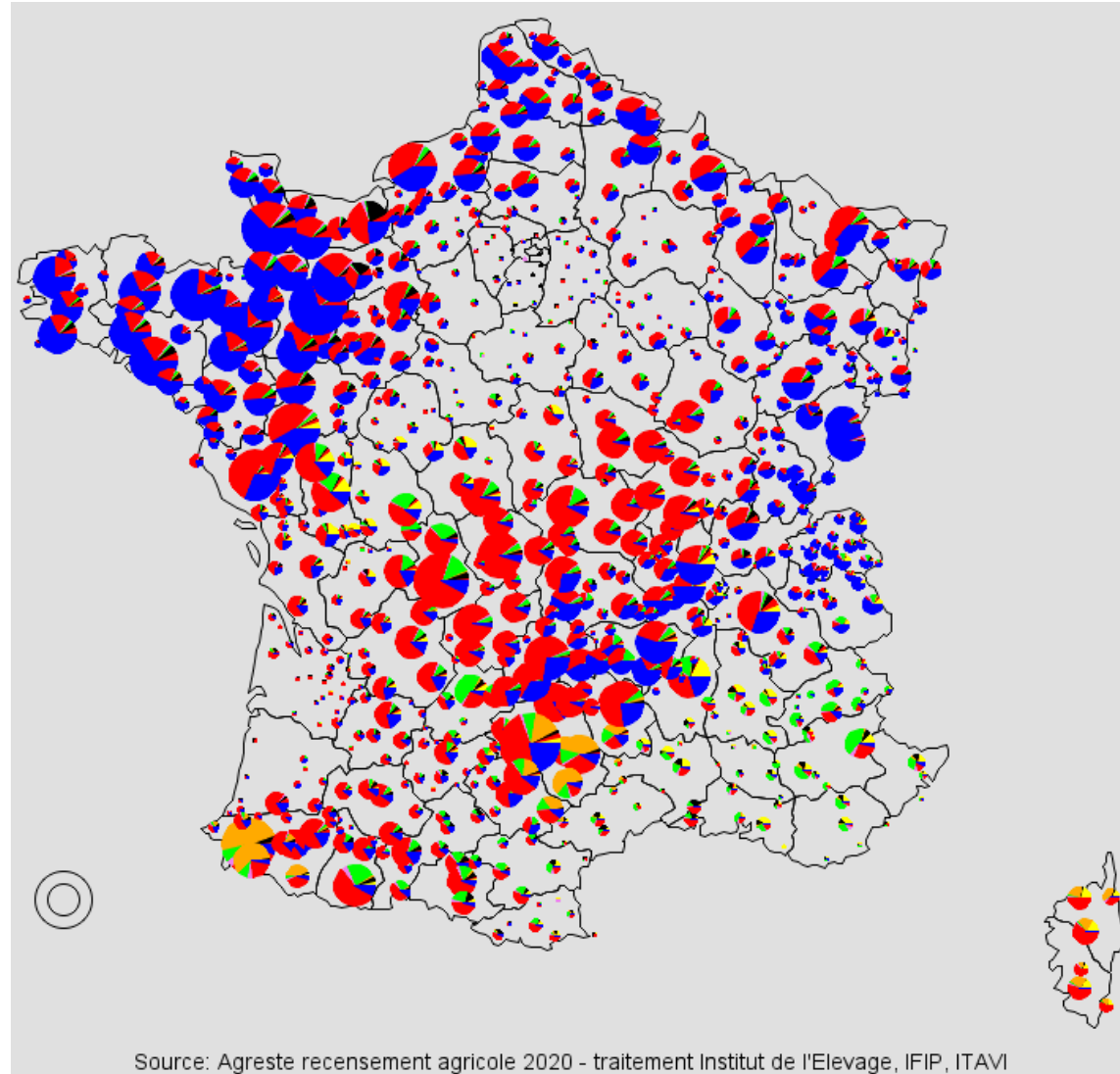
5 370 Engraisseurs gros bovins

65 259 Exploitations allaitantes bovines

9 790 Exploitations ovines (viande)

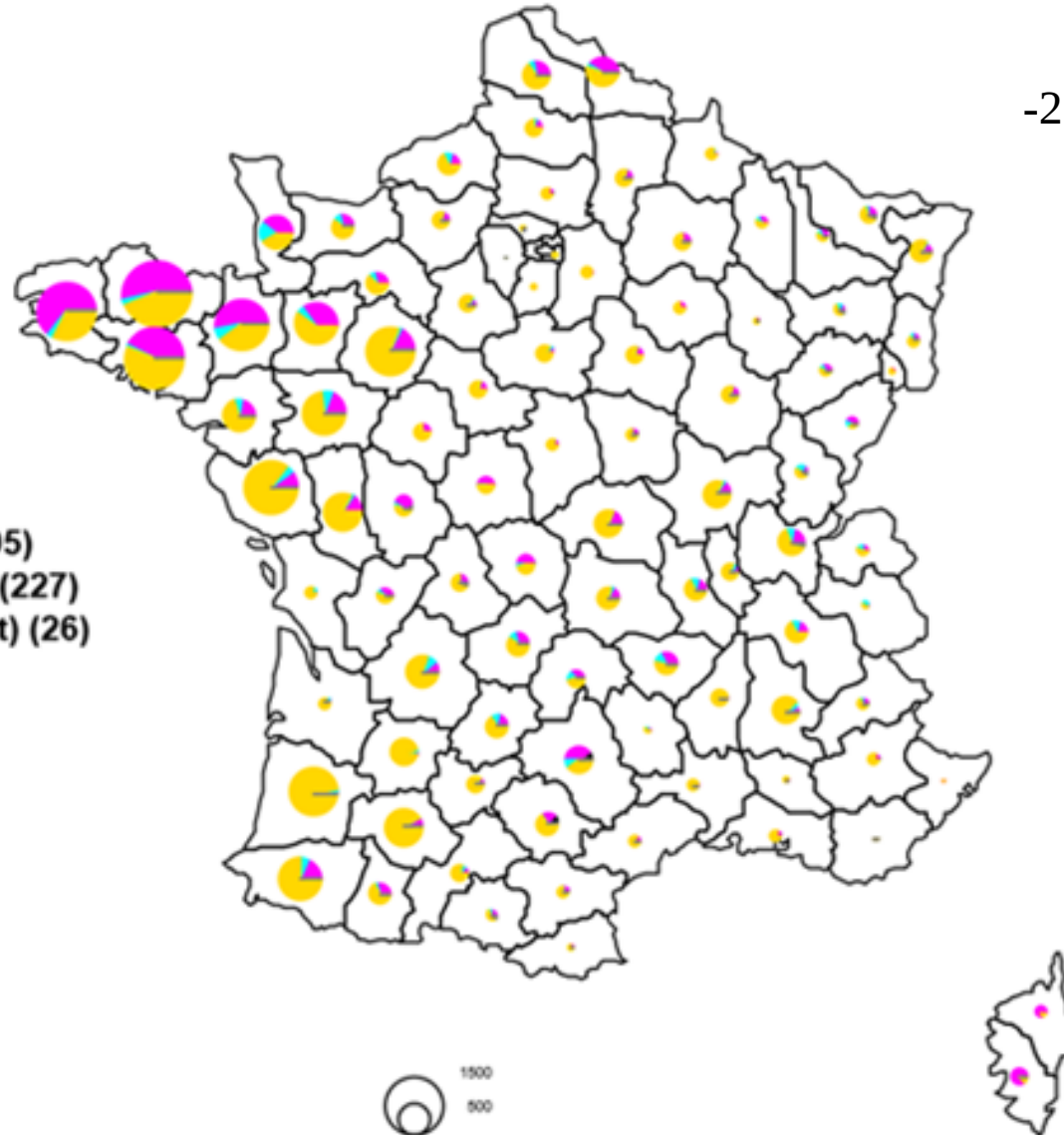
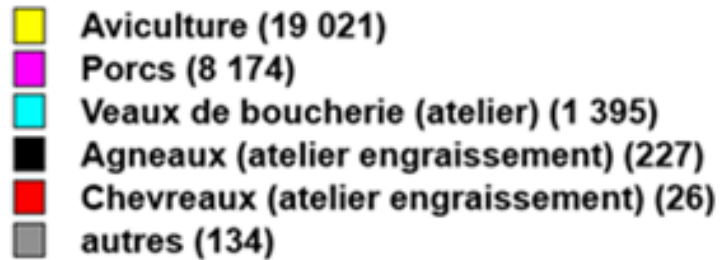
2 767 Polyélevages complexes petite
dimension

Des dynamiques
d'évolution très différentes



Granivores et assimilés: spécialisations régionales, surtout en porcs

28 977 exploitations avec
élevage Granivores et
assimilés significatif



-26% en porcs (10 ans)

Source: Agreste recensement agricole 2020 - traitement Institut de l'Elevage, IFIP, ITAVI

Evolution de la concentration des élevages

Évolution de l'indice de Gini
(0: égalité parfaite; 1: un seul élevage a tout le cheptel)

	Année du recensement		
	2000	2010	2020
Vaches laitières	0,298	0,292	0,321
Ovines lait	0,303	0,313	0,34
Vaches allaitantes	0,432	0,437	0,445
Ovins viande	0,42	0,448	0,452
Porcs	0,484	0,475	0,502
Caprins	0,496	0,533	0,55
Volailles	0,655	0,645	0,621

Source : Agreste recensements agricoles / Traitement Institut de l'Elevage, IFIP, ITAVI

Ecart entre filières

Légères progressions, notamment en vaches laitières

Sous-estimation en porcs et volailles

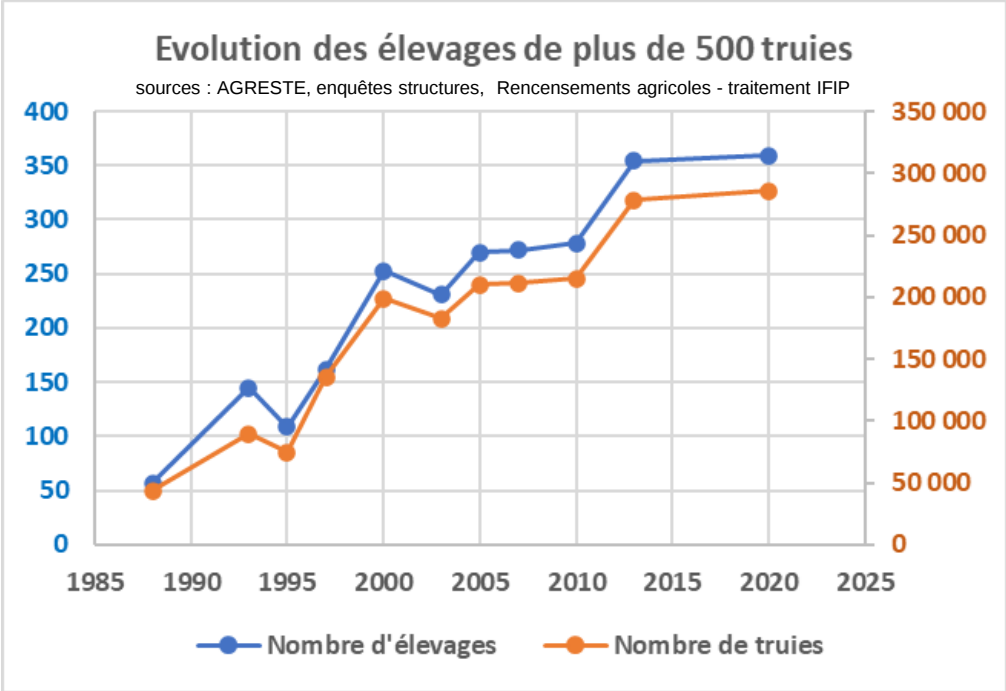
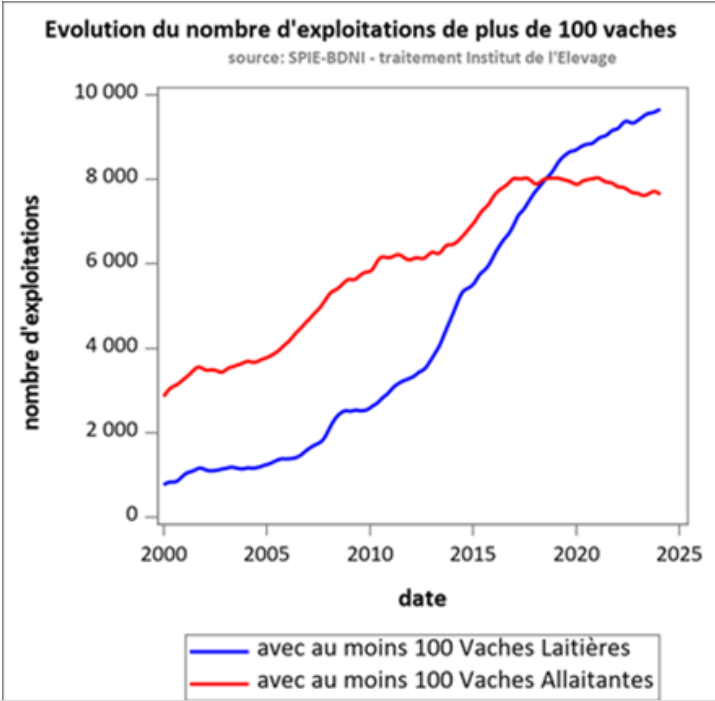
Multisites non consolidés
(20% des porcs charcutiers)

Le plafonnement du nombre et du cheptel des plus grands élevages à la française contribue à la décapitalisation

		1988	2000	2010	2020
Plus de 200 000 poules	Elevages	7	18	25	23
	Poules	1,6 millions	4,7 millions	7,5 millions	7,8 millions
	% France	4%	10%	16%	14%
Plus de 80 000 poulets	Elevages	51	102	180	221
	Poulets	5,7 millions	11,5 millions	19,9 millions	24,8 millions
	% France	5%	9%	14%	16%

Source : Agreste recensements agricoles - Traitement ITAVI

A titre de comparaison les 100 plus gros élevages laitiers gèrent 1% du cheptel VL

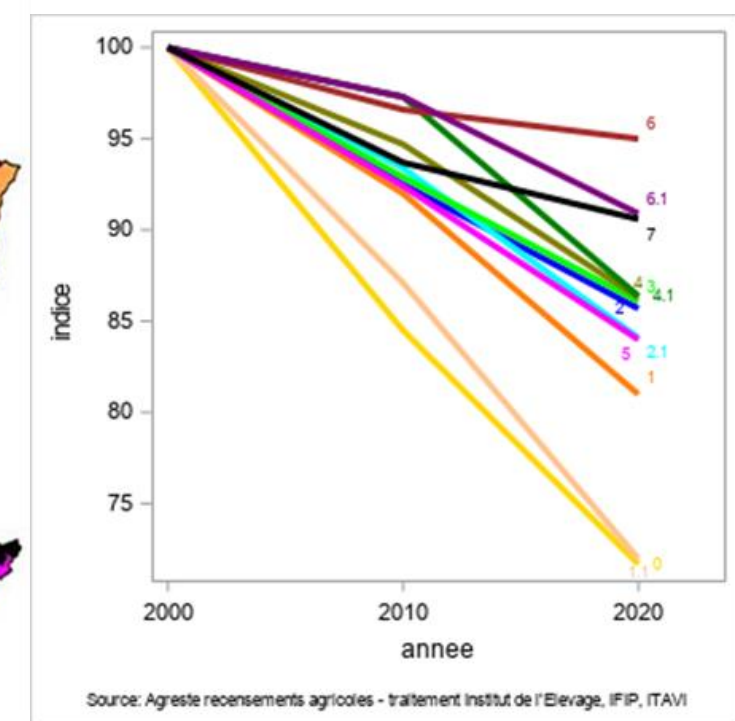
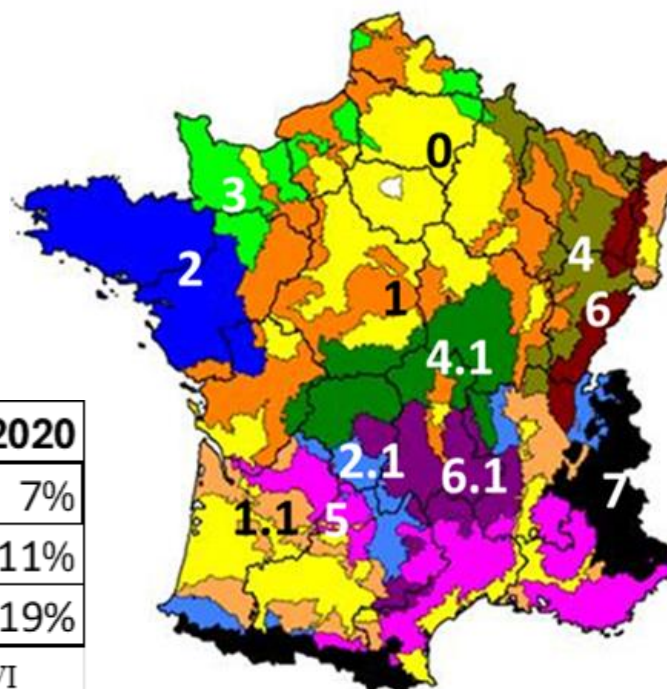
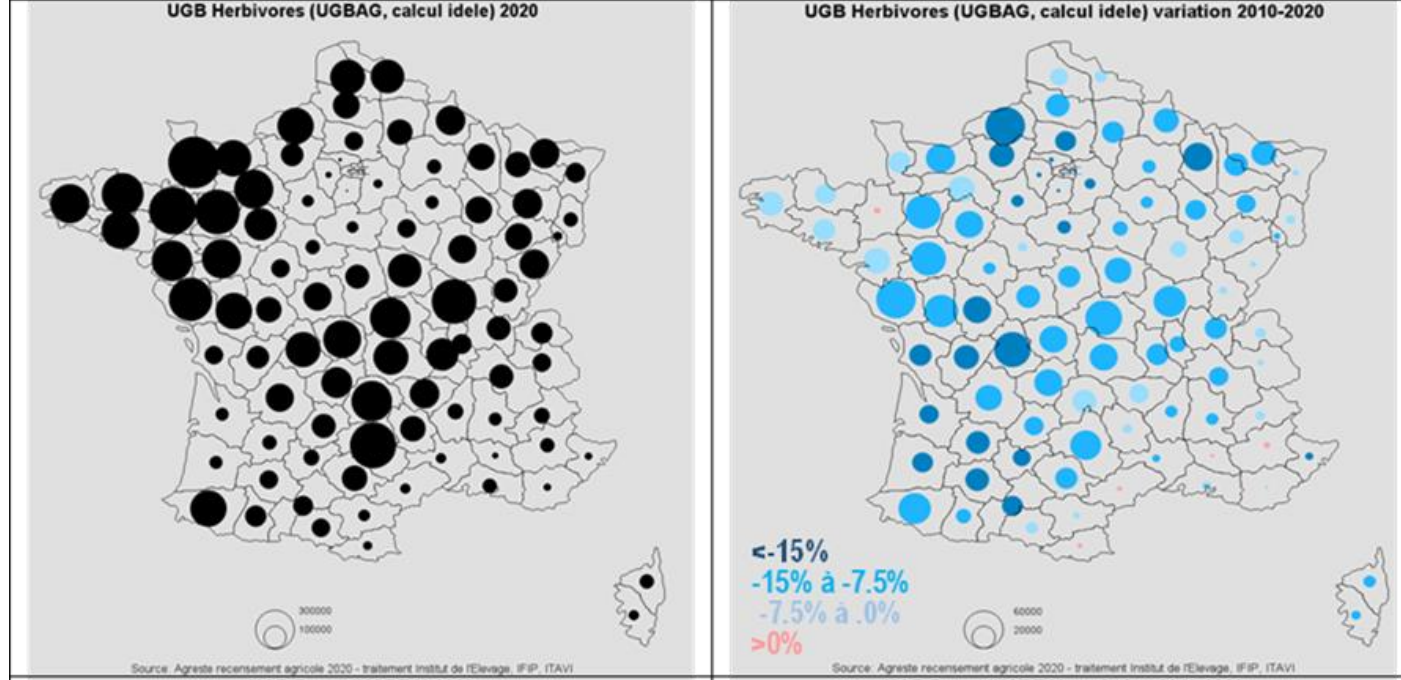


Poursuite de la spécialisation territoriale en ruminants

Chute de l'activité en zone de polyculture-élevage

Plus l'orientation est végétale, plus la chute est nette.

Dans les cantons à moins de 25% de SFP:



	2000	2010	2020
% UGB herbivores	9%	8%	7%
%UGB porcins	11%	11%	11%
% UGB avicoles	21%	19%	19%

Source : Agreste recensements agricoles / Traitement Institut de l'Elevage, IFIP, ITAVI

Pour les granivores

La production est beaucoup plus concentrée

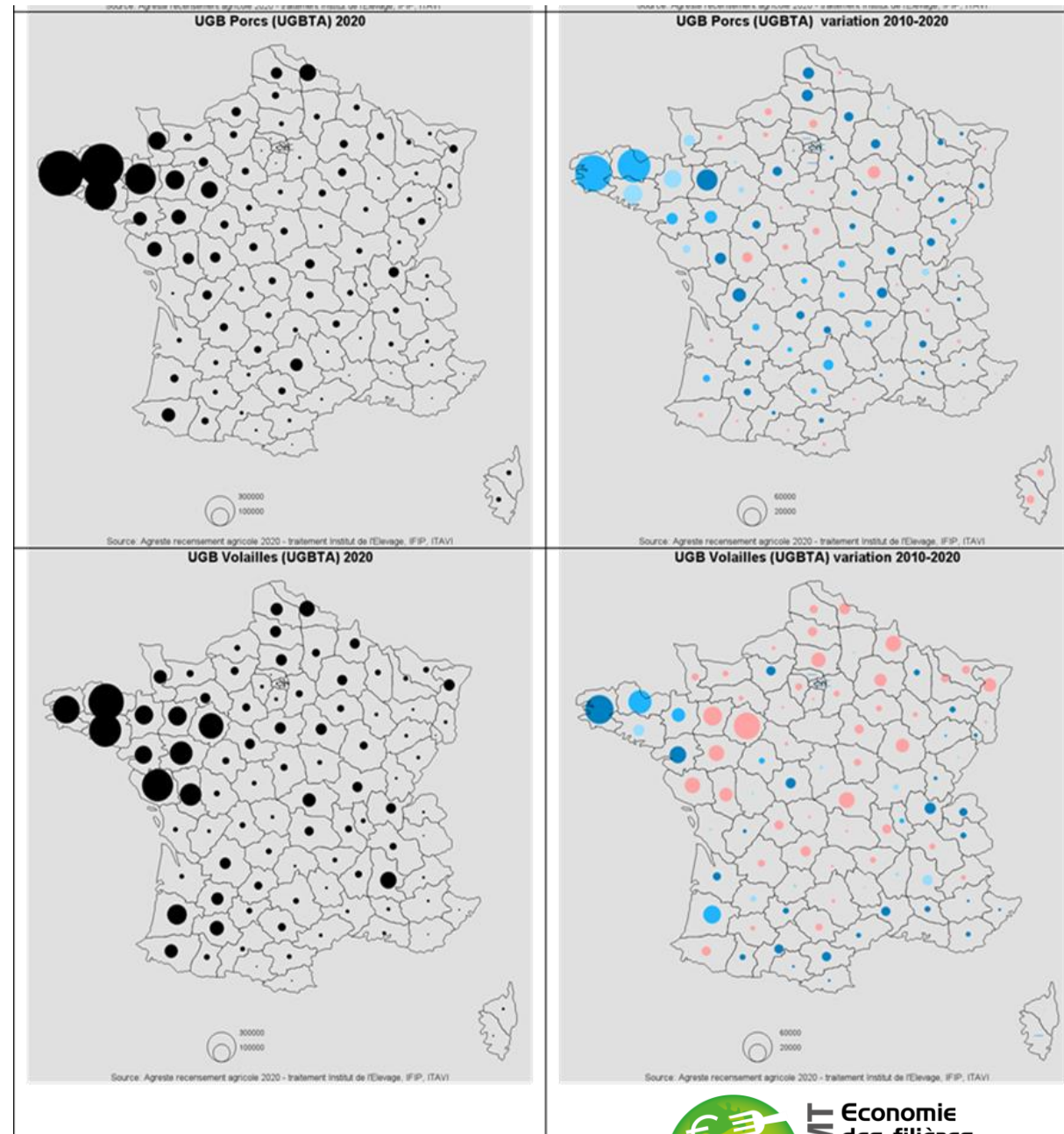
Évolution de la concentration des cheptels dans les 5% des cantons les plus denses en UGB (de chaque espèce) par ha de SAU.

en % du cheptel national de chaque secteur	Année du recensement			Localisation des cantons les plus denses (UGB/ha SAU)
	2000	2010	2020	
				peu d'évolution depuis 2000
Porcs	59,1%	61,5%	61,7%	cantons situés dans les 4 départements bretons (surtout 22 et 29) et le Nord
Volailles	50,2%	51,4%	50,9%	par ordre décroissant: Côtes d'Armor, Finistère, Morbihan, Landes, Vendée, Drôme, Sarthe
Ruminants	15,1%	15,1%	15,1%	notamment dans la Manche

Source : Agreste recensements agricoles / Traitement Institut de l'Elevage, IFIP, ITAVI

Cheptel porcin, des îlots de croissance d'ampleur limitée dans une tendance baissière. Rôle de la coopération agricole

Volailles. Baisse du Grand Export en Bretagne. Modes alternatifs en Pays de Loire. Nouveaux acteurs en zone de polyculture.



Discussion des résultats et enjeux par filière

Porcs.

Recul du naissage (-1/3 de truies en 20 ans; % expl avec truies: 61% en 2010 -> 50%)

Recherche d'autonomie et de cohérence pour un système plus résilient. Lien au sol.

Gestion des investissements, de la MO, de l'attractivité, des « modèles ». Diversité de « systèmes cohérents ».

Volailles.

Rationalisation de la main-d'œuvre dans et autour des exploitations (prestataires)

Adaptation à une consommation en croissance, et aux cahiers des charges (conduites, investissements)

Ruminants

14% de MO salariée, vs ¼ en volailles, 1/3 en porcs, 47% pour expl. sans animaux (+74% de l'externalisation)

Une forte diversité, plus ou moins reconnue, différences d'attractivité et de taux de remplacement des départs

Double décalage: - offre/ demande de fermes (et de places)

- projets et moyens des nouveaux entrants / attentes des filières longues

Comment enrayer la dégradation des taux d'auto-provisionnement (lait, oeufs, viande bovine, porcine, volailles) lié à la déconnexion consommation/production ? Rôle des consommateurs, citoyens, filières, pouvoirs publics.

Acceptabilité sociale et sociétale des grands élevages à la française

Conclusion

Le recensement agricole n'a plus le monopole de l'information statistique mais reste incontournable pour tirer tous les 10 ans un portrait à 360° des exploitations qui contribuent aux différentes productions animales dans toute leur diversité.

Le protocole du RA 2020 et la conception même des statistiques agricoles publiques concernant les “exploitations” agricoles présentent des limites pour analyser des phénomènes émergents:

- **MO salariée gérée par des tiers employeurs et délégations (question sur échantillon)**
- **la “siretisation” des enquêtes ne permet pas de consolider les exploitations fonctionnelles, qui peuvent loger des activités (atelier avicole ou porcin) voire des fonctions dans des structures juridiques séparées (multisites/grappes d'exploitations/agriculture de firme)**

Le recensement agricole tel que pratiqué en 2020:

- **sous-estime la concentration des exploitations ou de la production**
- **sur-estime la spécialisation des exploitations qui peuvent avoir intérêt à séparer leurs activités + effets à corriger des OTEX_PBS.**